

La formation aux pratiques documentaires: rencontre franco-roumaine

Rémy LABORDE

Rezumat: Comparație între formarea bibliotecarilor din învățământ din România și din Franța, realizată prin raportul asupra unui stagiu efectuat la Iași de un profesor documentalist francez.

(Schimburi europene; competențe documentare; învățământ)

Résumé: Comparaison entre la formation des bibliothécaires de l'enseignement scolaire en France et en Roumanie, à travers le compte rendu d'un stage effectué à Iași par un enseignant documentaliste français.

(Échange européen; compétences documentaires; enseignement)



Le cadre du stage : Le projet Socrates-Erasmus

Stagiaire à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Toulouse¹ en vue d'obtenir un diplôme de professeur documentaliste², j'ai eu l'occasion de finir les trois derniers mois de mon stage (débuté en septembre 2003) dans un pays européen, afin d'étudier un autre système éducatif.

Mon stage en France, après l'obtention d'un concours national ouvert après trois ans d'université, se déroulait pour moitié en pratique dans un établissement scolaire (Le lycée Henri Matisse à Cugnaux) et pour le reste à l'I.U.F.M. où nos formateurs nous dispensaient un enseignement relatif aux sciences de l'information et de la communication et à leur pédagogie en milieu scolaire.

Je suis arrivé à Iași début avril 2004 sans avoir établi de contacts autres qu'avec le service des relations internationales de l'Université A.I.Cuza : je devais trouver à compléter ma formation à la fois en termes théoriques et pratiques pour ma future carrière d'enseignant.

C'est le rapport de stage d'une élève documentaliste, à Sibiu l'année précédente, qui a attiré mon attention sur la Roumanie et les échanges culturels et pédagogiques possibles avec ce pays. J'appréciais aussi quelques-uns de ses « ambassadeurs », qui

¹ Les IUFM créés par la loi d'orientation sur l'éducation (Loi n°89-486 du 10 juillet 1989), sont des établissements publics d'enseignement supérieur, placés sous la tutelle du Ministre de l'Education Nationale, et rattachés par convention aux universités de leur académie.

Les missions des IUFM sont : organiser des formations de préparation aux divers concours de recrutement des professeurs qui enseigneront dans les écoles, les collèges et les lycées ainsi que des conseillers principaux d'éducation; assurer la formation professionnelle initiale des enseignants-stagiaires admis à ces concours et la formation continue des enseignants du premier et du second degrés; participer à la recherche en éducation.

² Statut aussi créé en 1989, avant cette date, les documentalistes n'avaient pas le statut de professeurs.

peuplent nos bibliothèques scolaires : Eugène Ionesco ou le poète Ghérazim Luca. Cette stagiaire avait participé à Sibiu à un projet destiné à favoriser l’ouverture de centres de documentation et d’information en milieu rural. Iași faisait partie des destinations possibles en Roumanie et des contacts ont rapidement été établis avec l’université “Al. I. Cuza”.

Notre accueil à Iași a été effectué par le service des relations internationales de l’université “Al. I. Cuza”. N'ayant aucune visibilité en arrivant quant au travail des bibliothécaires/documentalistes dans les établissements scolaires roumains et sachant que mes collègues restés en France devaient réaliser à la fin de notre formation un passage en bibliothèque universitaire, (qui sont des lieux d'affectation possibles pour les documentalistes), je me suis orienté vers la Bibliothèque Centrale Universitaire “Mihai Eminescu”, où j’ai obtenu, grâce au service des relations internationales de la faculté, un entretien avec son directeur Général, Prof. Dr. Al. Călinescu, par ailleurs titulaire d'une chaire de littérature française à l'université “Al. I. Cuza”. Malgré des interrogations sur le sens d'un tel échange (qui n’était pas prévu), j’ai été guidé par l'intermédiaire de la directrice générale adjointe de l'établissement, Mme Nicoleta Popescu, dans le service des bibliographies de la B.C.U., dirigé par Mme Aurélie Stoica qui a été tout au long de mon séjour un guide précieux (notamment par sa connaissance de notre langue et de notre culture), et une conseillère pédagogique efficace.

1. Découverte de la bibliothèque et de son système de formation

Mon séjour à la bibliothèque a commencé par une visite détaillée de tous les services qui la composent (y compris ses filiales). Elle m'a permis de connaître le fonctionnement d'une bibliothèque universitaire qui est aussi une institution culturelle au niveau national. Outre la découverte de sa collection, j’ai beaucoup appris relativement à la gestion et à l’organisation d’un établissement de cette taille.

1.1. La formation du personnel de la bibliothèque

Dans les formations proposées par l'université, il n'existait par contre aucun cours de bibliothéconomie. Je ne pouvais donc suivre aucun enseignement en relation directe avec ma formation. Il existe néanmoins des formations internes à la bibliothèque, dispensées par chaque responsable de département. Elles sont destinées aux nouveaux employés, recrutés par un concours local. Après le recrutement, elles se déroulent sur plusieurs semaines et sont sanctionnées par un examen. Les personnes plus anciennes dans l'établissement sont amenées à effectuer un troisième cycle en bibliothéconomie en partenariat avec l'université de Bucarest.

Dès mon arrivée j'ai ainsi pu compenser l'absence de formation destinée aux étudiants par l’opportunité d’assister à ces cours. Malheureusement, mes compétences linguistiques ne m'ont pas tout à fait permis de profiter de cet enseignement en roumain, sauf lorsque je connaissais déjà le sujet.

Les cours dispensés étaient les suivants : initiation au catalogage des périodiques sur le logiciel Aleph, marketing des bibliothèques (disponibilité des documents, accès aux documents, relations avec le public) , réalisation de bibliographies...

Chaque département fournissait un enseignement de base sur son fonctionnement (la conservation des livres anciens, avec une visite, les collections spéciales) et sur les grands principes internationaux de gestion et d'évaluation du fonctionnement d'une bibliothèque (ISO 2789: statistiques de bibliothèques, ISO 11620: indicateurs de performance en information et documentation des bibliothèques). Chaque employé se

destine à un service en particulier mais cette formation globale vise à fournir à tous les employés une maîtrise de base du fonctionnement de la bibliothèque et la conscience de travailler dans un « système d'information », pour l'intérêt des usagers.

1.2. La formation des utilisateurs

Dans le cadre son intervention, Mme Aurélia Stoica, responsable du département des bibliographies, prévoyait d'aborder le rôle de la formation des utilisateurs dans une bibliothèque. Lorsque je lui ai expliqué la spécificité du métier de professeur documentaliste en France, qui fait de nous des membres du corps didactique, elle a trouvé intéressant que je présente le rôle pédagogique attribué aux documentalistes de l'Éducation Nationale.

2. Le réseau documentaire de la ville

Lors de ma visite du département de catalogage, dirigé par Mme Tina Moraru, j'ai rencontré Mme Nicoleta Marinescu, qui m'a introduit auprès de nombreux acteurs du réseau documentaire de la ville. Je suis notamment entré en contact avec la Casa Corpului Didactic³, avec un établissement du secondaire (Lycée G. Ibraileanu), avec la bibliothèque municipale et la bibliothèque théologique. J'ai visité ces derniers établissements avec intérêt pour leurs collections et pour leur rayonnement dans la vie culturelle de la ville. La bibliothèque municipale, très fréquentée par les habitants, est en relation avec la BCU pour des projets culturels, et pour des questions professionnelles relatives aux bibliothèques, comme la formation des personnels et des utilisateurs.

Il faut aussi mentionner le centre d'information du centre culturel français, en relation étroite avec toutes les institutions culturelles/pédagogiques de la ville.

3. Le rôle des bibliothèques dans l'enseignement scolaire en Roumanie

Nous remarquons une plus grande disparité entre les établissements ruraux et urbains qu'en France, du point de vue des moyens et de l'organisation.

En Roumanie les bibliothécaires qui travaillent dans l'enseignement secondaire n'ont pas le même statut que les professeurs (contrairement à la France depuis 1989). La situation dans les établissements ruraux est encore différente de celle des établissements urbains. En milieu rural, la bibliothèque scolaire est souvent gérée par un enseignant. La réglementation au niveau national prévoit aussi que la bibliothèque de l'école peut être ouverte aux habitants de la commune dans la mesure où cet accès ne perturbe pas le fonctionnement scolaire.

En ville, les établissements assurent la formation jusqu'au baccalauréat et une personne est chargée à plein temps de l'accueil dans la bibliothèque et de la gestion des collections (acquisitions, commande et distribution des manuels) . Le temps de travail des bibliothécaires, notamment au niveau des congés, est équivalent à celui des personnels administratifs de l'établissement scolaire.

Les bibliothèques peuvent bénéficier du soutien financier de la communauté locale, de diverses associations, sociétés ou fondations de donation.

³ Cet établissement, centre de ressources, d'animation et de formation continue pour les enseignants pré-universitaires m'a donné accès à des informations précieuses sur les réseaux documentaires scolaires. Il regroupe des missions assurées en France par les services du rectorat et les centres régionaux de documentation pédagogique.

Les responsables des bibliothèques scolaires sont soumis aux mêmes obligations de neutralité idéologique et commerciale que leurs collègues français dans la gestion de leur centre et l'organisation d'activités ayant lieu dans celui-ci ou utilisant ses ressources. En aucun cas les activités de la bibliothèque ne peuvent être orientées vers d'autres fins que celles de l'enseignement scolaire.

3.1. Les projets de C.D.I. : milieu rural avec la CCD

Je souhaitais connaître l'existence d'un projet général au niveau des bibliothèques scolaires et puisque j'avais entendu parler de projets de Centres de Documentation et d'Information dans d'autres régions de Roumanie (Sibiu), je voulais savoir ce qu'il en était en Moldavie. Ma rencontre avec la directrice de la C.C.D., Mme Lesovici m'a assez vite éclairé puisqu'elle recevait deux formateurs français de l'IUFM de Lille, intervenant auprès de groupes de professeurs roumains pour une formation à la maîtrise de l'information. Elle m'a présenté ces formateurs et ils ont accepté que je suive avec eux un cycle de formation d'une semaine.

3.1.1. Le projet et ses partenaires

Jean-Marc Caudroit et Jacques Varenne interviennent en Roumanie sur un projet de formation à l'information des cadres didactiques du milieu rural. Ils interviennent en tant que formateurs en psychopédagogie⁴, sur un projet parrainé par l'ambassade de France, en relation avec l'association Solidarité Laïque. L'objectif est de faciliter l'accès à l'information des élèves du milieu rural. Ce stage est proposé à des professeurs de "circonscriptions" rurales. Cette semaine-là, cinq établissements avaient envoyé chacun un groupe de trois professeurs, ayant une implication dans la mise en place ou l'activité de leur bibliothèque scolaire. La formation était dispensée en français, les professeurs de français assuraient la traduction pour leurs collègues.

3.1.2. La formation théorique et pratique

Cette semaine de réflexion avait pour thème le Centre de Documentation et d'Information, son animation, son fonctionnement. Nous avons entamé une réflexion collective sur les utilisations possibles d'un CDI : lecture, prêt, travail individuel, animation, recherche documentaire, diffusion de l'information. Notre groupe a ensuite réfléchi à la réalisation d'un questionnaire destiné à favoriser l'utilisation du Centre et à faciliter la connaissance de son contenu.

Après ces réflexions générales sur le rôle de l'animateur d'un centre documentaire, les différents groupes ont travaillé sur un ensemble d'ouvrages en français, destinés à la jeunesse. Nous avons donc travaillé sur le choix et la présentation d'ouvrages à des publics scolaires. Le travail autour du livre s'est poursuivi avec la préparation d'une animation avec des élèves d'un établissement (collège/lycée) rural voisin de Iași, à Belcești. Nous avons préparé une sélection de livres que les élèves devraient ensuite pouvoir classer en deux groupes, en fonction de leur nature. Nous avons aussi travaillé sur la formulation de questions auxquelles les élèves auraient à associer un domaine de la classification Dewey, dans la perspective de réaliser une recherche documentaire.

3.1.3. Mise en pratique

L'établissement dans lequel s'est déroulé l'intervention était situé à deux heures de la ville de Iași. Comme pratiquement toujours dans les établissements ruraux, c'est une

⁴ I.U.F.M. de l'Académie de Lille

enseignante qui s'occupait de la bibliothèque. Les collections de cette dernière étaient assez vieilles, l'espace permettait d'accueillir environs 25 élèves. Les ouvrages étaient classés selon les grands domaines du savoir, d'après la classification Dewey, dont la représentation sous sa forme de "marguerite" colorée était affichée au mur. Cet établissement accueillait tous les niveaux, de la maternelle au collège.

Le premier groupe avec lequel nous avons travaillé était composé d'élèves de sixième, nous leur avons proposé l'activité de classement de livres, en leur demandant de mentionner leurs critères de classement (fiction/documentaire).

Le deuxième groupe était composé d'élèves du niveau supérieur (7èmes roumains, donc 5èmes français) et ils ont associé chaque question posée à un domaine de savoir de la classification Dewey.

Finalement, le dernier groupe s'est occupé de la rédaction d'un article de presse décrivant notre journée dans l'établissement. Un des formateurs était en effet en contact avec "La voix du Nord" (Lille), journal habitué au partenariat avec les établissements scolaires qui devait relayer cet événement.

Ces activités avaient pour objectif de donner plusieurs exemples concrets de travail au CDI. Nous étions autant d'enseignants que d'élèves ce qui n'a pas facilité un travail d'accompagnement. Nous nous sommes contentés d'interventions ponctuelles auprès des groupes qui exprimaient des difficultés. Les activités étaient ensuite menées en français, sur des supports français (livres, classifications), ce qui rendait les exercices plus difficiles. Le bénéfice pour les élèves était certainement assez difficile à évaluer sur une période si courte.

J'ai pu apprécier l'utilisation de méthodes de travail que je connaissais dans un contexte différent, et analyser l'intérêt de ces outils pour mes collègues roumains lors d'échanges avec eux.

3.1.4. L'orientation pédagogique

Les formateurs français ont abordé les exercices proposés avec des méthodes pédagogiques faisant appel au développement du travail autonome de l'élève, au travail de groupe. Cette orientation pédagogique a constitué un arrière fond implicite à toutes les activités menées lors de ce stage, elle a été promue par l'exemple. Les professeurs roumains ont apprécié l'accompagnement qu'ont pratiqué les formateurs français avec les élèves roumains, visant à les encourager, en désamorçant la compétition, favorisant la coopération. Tous les exercices allaient à l'encontre d'une pédagogie frontale, et du cours magistral.

3.1.5. Evaluation de la formation suivie par les professeurs roumains

Ces derniers ont particulièrement apprécié le "tact" pédagogique dont ont fait preuve les formateurs français, "tact" que j'ai essayé de théoriser ci-dessus. En revanche, un point faible de cette formation est d'après eux d'être entièrement délivrée en français, sur des supports français. Elle s'adressait avant tout aux professeurs roumains, pour que ces derniers puissent mettre en œuvre ces outils en roumain dans leurs classes.

3.2. Un travail en établissement secondaire: le lycée "Mihai Eminescu"

La dernière partie de mon stage s'est déroulée en relation avec la bibliothèque scolaire d'un établissement secondaire. Au cours de discussions avec une stagiaire de l'IUFM de Toulouse (Besse Noëlle), qui travaillait dans un lycée prestigieux de la ville, (Le collège National), j'ai appris que son lycée n'avait pas été sélectionné sur un projet impulsé par l'ambassade de France qui devait mener à la création d'un centre de

documentation dans un établissement de la ville. Un autre lycée avait été sélectionné, à Iași, avec quatre autres établissements du pays. Cette sélection entraînait l'allocation de ressources et une offre de formation pour les responsables du centre. Je me suis présenté à ce lycée, établissement qui comprenait tous les niveaux depuis le cours préparatoire, pour avoir des informations sur ce projet.

3.2.1. Le lycée Eminescu: spécificités

Comme le Collège national, le Lycée Eminescu (1200 élèves) est un lycée à spécialité « philologique ». Il existe donc dans cet établissement des classes bilingues, avec une pratique renforcée du français et/ou de l'anglais....

Malgré la sélection pour le projet de CDI, des travaux dans l'établissement ont retardé la mise en route du projet dans son aspect matériel. La bibliothécaire titulaire n'a pas pu assister au plan de formation prévu à Bucarest. Des projets ont tout de même été initiés, qui ont un intérêt évident du point de vue documentaire. Sur le modèle des Travaux Personnels Encadrés⁵, les premières bilingues du lycée (littéraires et scientifiques) ont réalisé des travaux de recherche interdisciplinaires dont elles devaient présenter le résultat en français. J'ai pu assister durant mon séjour à la bibliothèque du lycée à la préparation et à la présentation de ces travaux.

3.2.2. La bibliothèque

La bibliothèque du lycée comporte environ 30000 ouvrages. Ce fonds est assez ancien et date pour sa majorité d'avant 1989. Avant cette date, une loi sur l'édition obligeait chaque maison d'édition à donner des exemplaires aux bibliothèques. Cette année la bibliothèque n'avait pas de budget. Les acquisitions proviennent de donations privées (anciens élèves) et publiques (lycées français ou américains, centres culturels).

Ma participation aux travaux de la bibliothèque s'est inscrite à la fois dans l'activité quotidienne dans la mesure où c'était possible, et dans la préparation du projet de "TPE" avec les élèves. Pour l'activité quotidienne, mon niveau de roumain m'a progressivement permis d'effectuer les prêts de manière autonome ainsi que le classement du fond en langue française. J'ai pu aider la bibliothécaire dans les tâches de fin d'année relatives aux manuels scolaires (gérés par la bibliothèque), ainsi que quelques élèves étudiants en français à rédiger des textes ou à réaliser des recherches sur la France, sur des ouvrages en français.

Cette démarche d'aide à la recherche et à la rédaction a été plus soutenue durant le projet de TPE. Ce projet est né du désir d'offrir aux classes bilingues une possibilité d'exprimer leur spécificité. Il s'agissait d'intégrer le français dans des disciplines non-linguistiques. C'est en même temps, comme c'est le cas en France, une occasion de mettre en pratique d'autres méthodes de travail et d'apprentissage: travail de groupe, recherche de supports variés, présentation orale de ses résultats. Il engageait 8 disciplines: histoire, géographie, religion, biologie, physique, math, économie. Chaque semaine deux heures d'enseignement disciplinaire étaient réalisées en français. Sur le thème de recherche des aliments, les élèves devaient effectuer et présenter un travail de recherche abordant l'aliment choisi sous tous les angles disciplinaires engagés.

⁵ Les Travaux Personnels Encadrés existent en France depuis 2000. Ils sont organisés d'après une pédagogie de projet interdisciplinaire. Les élèves doivent présenter un projet évalué à chacune de ses phases : problématique, recherche documentaire, réalisation, présentation.

3.2.3. Les présentations, leur évaluation

Les critères d'évaluation annoncés aux élèves étaient: l'engagement, le produit final, la langue. La qualité de la recherche documentaire n'a pas fait l'objet d'une attention pour tous les groupes; un seul a mentionné une bibliographie. J'ai quand même été étonné par la qualité d'expression orale en français de certains élèves. J'ai pu remarquer que les élèves membres de la troupe de théâtre du lycée (qui a remporté un prix européen cette année pour une mise en scène de « Zazie dans le métro » de R. Queneau) manifestaient une aisance remarquable.

Ma participation à ce projet m'a permis de tester des critères d'évaluation pour des travaux du même type en France, bien que la difficulté ait été supérieure dans ce cas. J'aurais apporté de bonne grâce une attention supplémentaire à la présentation de la démarche documentaire mais mon arrivée tardive sur le projet n'a pas permis cette initiative.

Chaque étape de ce stage a représenté un intérêt pour ma pratique professionnelle. J'ai tout d'abord pu me familiariser avec le fonctionnement d'une grande bibliothèque universitaire européenne, voir l'impact des évolutions techniques, les enjeux d'une harmonisation européenne, internationale des outils professionnels (logiciels, langages documentaires). J'ai aussi pu par des échanges continus avec élèves et enseignants (grâce à mes progrès dans leur langue et souvent grâce à leur maîtrise du français), m'imprégner d'un système éducatif, de ses particularités autant que de ses ressemblances avec le nôtre. Cette perspective me donnera, je pense, un recul sur mes pratiques professionnelles que je n'aurais jamais acquis autrement. Je rentre aussi en France avec une attention particulière pour les évolutions que va représenter l'élargissement de l'Europe (l'entrée de la Roumanie est prévue avec la Bulgarie en 2007) pour ce pays comme pour le nôtre⁶. Il est toujours surprenant de remarquer chez d'autres un intérêt et une connaissance poussée de notre culture, de notre langue, de notre histoire, quand notre connaissance de leur pays est aussi rudimentaire. Ce stage m'offre aussi la possibilité de faire partager ces découvertes dès la prochaine rentrée scolaire dans mon établissement, en continuant à apprendre sur ce pays, et éventuellement en construisant des échanges grâce aux contacts que je garde avec des établissements roumains.



⁶ Notamment à travers des projets comme CERTIDOC : <http://www.certidoc.net/>

LA IAȘI ÎN BIBLIOTECI ȘI NU NUMAI – Rémy Laborde: “La formation aux pratiques ...”